

## Forge Saint-Laurent : fiche patrimoniale



Extrait adapté de l'album

***Nos maisons, ce passé qui nous habite***

collaboration de la Corporation du patrimoine de  
Saint-Anaclet-de-Lessard

et de la MRC de Rimouski-Neigette, avril 2006

La forge Saint-Laurent, de style Second Empire, toit à la Mansart à deux eaux

Adresse : 76, Principale Ouest, Saint-Anaclet

Année de construction : **1885**



photo par Danielle Dufresne, 2000

### **Caractéristiques de ce style architectural à conserver ou à rétablir**

Bâtiment rectangulaire à un étage et demi;

Petit bâtiment qui dégage les combles avec un toit à la Mansart;

Le toit brisé ou Mansart se compose de deux parties : le terrasson, pente supérieure et le brisis pente inférieure;

Le revêtement du toit est en tôle d'acier sur les versants nord et sud et le brisis sud est en bardeau de cèdre;

La fenestration à carreaux semble d'origine et les fenêtres sont construites en bois;

L'entrée principale est décentrée;

Le parement extérieur est en planches de cèdre bouvetées et posées verticalement;

Les pièces de bois sont massives 75 mm x 200 mm, sont posées horizontalement et calfeutrées à l'étoupe

## Histoire générale du style architectural Second Empire

Le style Second Empire est élaboré en France dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Napoléon III entreprend un vaste projet d'urbanisme et s'inspire de l'œuvre de François Mansart (1598-1666) architecte et artiste. Le style particulier Second Empire est le fruit d'un mélange de Renaissance française et d'architecture classique, la référence en matière de bon goût pour la bourgeoisie de l'époque (1855 à 1900). Au Canada, où il connaît un franc succès pour l'espace qu'il libère dans les combles, on l'appelle «le toit français» ou «comble français». Aux États-Unis, on l'appelle le «French cottage» ou le «French Mansart». Très rapidement le modèle à deux eaux sort des milieux bourgeois et est adopté dans des villageois plus modestes, comme c'est le cas à Saint-Anaclet.

## Histoire locale de la forge Saint-Laurent

Zéphirin Lavoie (1836-1907) construit la forge et la maison en 1885. Celui-ci cède sa propriété à son fils Adélarde (1864-1916) qui l'a léguée à sa fille Adrienne (1894-1960). Adélarde et Adéodat (un autre fils de Zéphirin) ont exploité la forge au début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'histoire de la forge est indissociable du **forgeron Léonidas (Léo) Saint-Laurent** (1908-1985) marié à Rose-de-Lima Bouillon (1908-1999). Léo Saint-Laurent achète la boutique de forge de madame Adrienne Lavoie en 1939 pour la somme de 850 \$. Ayant fait son apprentissage avec Thomas Croft, un autre forgeron de Saint-Anaclet, Léo Saint-Laurent exerce son métier à partir de l'âge de 31 ans jusqu'à sa retraite à 65 ans. Il a pratiqué son métier avec des méthodes artisanales. En 1950, il installe un «travail», dispositif de forge traditionnel servant à immobiliser des chevaux récalcitrants.

Puisque la forge est située tout près de la maison du forgeron, les habitants qui venaient au village défilaient chez le forgeron et installaient les chevaux dans l'étable pendant que les femmes et les enfants entraient dans la maison du forgeron pour se réchauffer, se reposer et parfois manger. La famille du forgeron, notamment sa femme, était donc associée étroitement à son travail.

En 1973, Léo Saint-Laurent cesse d'exercer son métier de forgeron mais la boutique de forge demeure ouverte pour accueillir des hommes du village qui venaient jaser. On se rappellera que les Lavoie (un descendant de Zéphirin), Saint-Laurent, Gagné, Julien se joignaient à Léo Saint-Laurent pour former une sorte de «ligue du vieux poêle» jusqu'aux années 1980.

Source : notes de la famille de Léo Saint-Laurent

Depuis quelques années, à l'initiative de la Corporation du patrimoine et grâce à de généreuses contributions de la famille Saint-Laurent propriétaire et de partenaires du milieu, l'on travaille à concrétiser un **projet de restauration de la forge** pour faire revivre ce témoin d'une époque pas si lointaine où la forge était un centre de vie sociale. La forge Saint-Laurent est un des derniers spécimens de forge artisanale, la seule dans le Bas-Saint-Laurent avec un inventaire d'outils de forgeron et maréchal-ferrant.

Le 30 avril 2007, la Corporation du patrimoine a acquis légalement la forge, le terrain et les outils du forgeron de la Succession de Rose-de-Lima Bouillon. À l'été 2007, avec une équipe de bénévoles, l'on a refait la toiture en bardeaux de cèdre et à l'été 2008, l'on va restaurer les murs extérieurs et les portes et fenêtres pour redonner à la forge son cachet du milieu du siècle dernier. La Corporation du patrimoine va éventuellement **ouvrir au public la forge pour en faire un centre d'interprétation** du métier de forgeron.